

PRATIQUE DE L'INTERCULTURALITÉ EN CLASSE DE LANGUE PAR LA RÉALISATION D'UN JOURNAL SCOLAIRE À DISTANCE : LE CYBERFAX !

Pr. Khebbeb Akila

*Laboratoire d'Analyse des Processus Sociaux et institutionnels,
Université Mentouri, Constantine*

Département de Français, Université Badji Mokhtar, Annaba.

Résumé :

Comment impulser une pédagogie de l'interculturalité ? La question est d'abord abordée dans cet article, du point de vue du positionnement du concept, puis relève d'une conception de pédagogie active où l'élève est acteur de ses apprentissages et réalise un projet. A cet effet, l'article relate l'expérience d'une activité « média » en classe de FLE (Français Langue Étrangère) : Un journal scolaire, réalisé « en ligne », le Cyberfax ! Celui-ci conduit inéluctablement l'élève à se projeter dans une expérience d'authentique rencontre de l'autre, qu'il reconnaît et qu'il invite à découvrir à travers un dialogue de cultures.

Mots clés : Interculturalité, journal scolaire, Cyberfax, élève

Quelle conception de l'interculturel ?

Habituellement la question de l'interculturalité est liée à des contextes d'hétérogénéité des populations, à des pays où l'on pratique plusieurs langues et plusieurs cultures, ou bien encore quand des individus connaissent un changement de contexte culturel et qu'ils sont confrontés à plusieurs cultures ainsi qu'à des problèmes liés à l'interculturalité. Au plan de l'ethnométhodologie, le point de départ dans l'étude de la culture, se trouve être le « vécu » quotidien de l'autochtone d'un pays étranger et les thèmes liés à la famille, l'habitat, le travail et plus en profondeur, la langue.

Aujourd'hui on assiste à l'émergence d'un renouveau des concepts et des approches permettant l'intégration de la question interculturelle à une vision du monde moderne. On parle alors de « village planétaire » où la navigation sur le net met le monde entier, du nord au sud, de l'est à l'ouest, en interconnexion. Mc Luhan [1] prévoyait déjà dès les années 40 que les industries de la communication seraient des facteurs de modernisation et d'émancipation où « chacun pourra savoir ce qui se passe à l'autre bout de la planète ».

Loin de la conception extensive (du tout américain) comme le montre Ruano-Borbalan [2], et en rupture avec les théories de la modernisation qui prônent l'imitation des modèles occidentaux, nous définirons l'interculturalité selon la conception de Clanet [3], en tant que vision démocratique et pluraliste des rapports entre groupes de cultures différentes et des sociétés qui tentent de faire coexister harmonieusement diverses cultures.

A cet effet, l'important « consiste à établir entre les cultures des connexions, des relations, des articulations et des passa-

ges, c'est dire les mettre en dynamisme réciproque qui permet leur valorisation par le contact » Porcher [4]. Dans le contexte éducatif, cette conception de l'interculturalité suppose des démarches de contacts linguistique et culturel dans le cadre d'une perspective pédagogique innovante. Celle-ci doit être intégrée dans un projet de classe ou d'établissement où l'élève est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs (cadre général de la pédagogie de projet), aboutissant à une réalisation concrète, exemple le journal. Il est alors considéré comme « acteur » à part entière dans le processus de construction de son média. Chenevez [5].

Pédagogie de l'interculturalité : Du sens aux objectifs.

Passer d'une représentation mono culturelle et monolingue de l'école et la société à une représentation plurielle, nous oblige à une autre façon de voir le monde et de le comprendre. Apprendre à « Vivre ensemble », fait nécessairement appel au développement de nouvelles compétences : Tolérance, citoyenneté, esprit critique, responsabilité, partage et partenariat.

En fait, il s'agit de plus en plus d'envisager une autre façon de « faire la classe » par l'introduction d'activités adaptées aux besoins de l'époque, de l'élève et du 3^{ème} millénaire.

La formation initiale et continue des enseignants se doit alors d'orienter vers des apprentissages où l'on propose une pédagogie du rapport à l'autre « centrée » sur la reconnaissance réciproque et le dialogue des cultures, dépassant les stéréotypes et les préjugés, obstacles à la rencontre de l'autre.

Cette pédagogie de l'interculturalité s'inscrit dans l'apprentissage de l'échange, la tolérance de la différence, l'écoute de l'autre, de sa spécificité, par la décentration de soi. La question est de savoir finalement, selon Ghiaty [6], comment contribuer réellement à la formation de « l'esprit interculturel » des élèves qui va leur servir dans un monde de la communication et de la compréhension. Nous devons donc nous interroger au sujet des théories de l'apprentissage certainement plus humanistes, de la culture étrangère à développer.

Pour l'auteur, il doit s'agir d'un enseignement de la culture étrangère non pas seulement en simple performance linguistique, mais envisagé en terme d'acquisition d'un savoir et un comportement amenant à cette rencontre de l'autre.

La classe devient alors un espace de compréhension et de rencontre des cultures, l'enseignant doit savoir dénouer la complexité et faciliter l'accès à la culture de l'autre en combattant l'indifférence.

« Lorsqu'à la vue de ce qui se passe en Irak, au Rwanda, en Algérie ou au Kosovo, je peux comprendre la souffrance de l'autre, je me sens directement concernée » dira une étudiante, Gonnet [7] y voit là une proximité caractérisée par « la conscience d'une fraternité universelle ».

La notion de compréhension fait allusion aussi au sens de bienveillance et d'indulgence tel développé par Ghiaty [6] dans la dimension interculturelle de la pratique pédagogique. Quand à la formation des enseignants, elle doit être envisagée comme une préparation à l'accompagnement des élèves dans ces nouveaux apprentissages, ce qui suppose avant tout un changement de mentalités, réellement ouvertes sur le monde, en dehors de

toute forme de cloisonnement ou d'exclusion. Cela suppose aussi de nouvelles stratégies d'enseignement orientées vers l'actualité comme support didactique efficace.

Cette pédagogie se veut systémique, tenant compte, comme système d'interprétation du monde, des cultures qui existent d'abord à l'école, travaillant sur leurs différences et leur cohérence interne. L'éducation interculturelle peut s'adresser à tous les élèves selon Kramer [8] pour un renforcement du lien social et une ouverture extracontinentale dans le but d'un « vivre ensemble » harmonieux même virtuel.

Traditionnellement, dans l'enseignement des langues étrangères, les questions culturelles restent implicites et sont rarement évoquées pour une meilleure connaissance des natifs de cette langue. Il paraît donc important, notamment en Algérie, de revoir et reformuler les cursus scolaires, intégrant dans les programmes des activités favorisant cette éducation à l'interculturel. Les exemples d'activités scolaires et parascolaires sont par ailleurs de plus en plus en vogue dans les écoles, mais aussi au sein d'associations diverses, favorisant le sens de la pluralité, la reconnaissance réciproque, le dialogue et la négociation dans le traitement des conflits. Ces principes s'apparentent fortement à ceux que l'on préconise en France par exemple, dans le cadre d'une éducation aux médias.

L'activité « médias » et pratique de l'interculturel : Le Cyberfax !

Actuellement, il existe une libre et large diffusion des idées à travers les médias, notamment sur Internet, les enfants et adolescents sont alors devenus les internautes du cybermonde.

L'objectivité totale n'étant pas une réalité observable, les messages présentent un point de vue et manifestent une intention. Ils influencent nos modes de vie par les valeurs qu'ils nous imposent et contribuent parfois à construire une certaine réalité (ex. des stéréotypes sur des populations). Être lucide et actif signifie alors pour l'élève, comprendre qui produit les médias, mais aussi comment les messages sont construits, les représentations qu'on nous livre pour nous influencer et enfin les attitudes que l'on peut adopter. [9].

L'éducation aux médias devient donc indispensable à l'école et même si elle n'est pas toujours incluse aux apprentissages fondamentaux, elle est considérée dans les apprentissages transversaux. Ainsi, l'enseignement du français est souvent considéré comme un « pivot » dans des projets de réalisation « médias » avec d'autres disciplines. Signalons à cet effet, les études Françaises, Québécoises et Danoises où le FLE (Français Langue Etrangère), se trouve largement associé à ce projet.

Le programme Fax ! International est une activité média initiée par le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information) en France, où des élèves avec leurs enseignants (notamment en classe de langue), font un journal auquel participent des jeunes du monde entier en envoyant des pages réalisées dans leurs propres classes, par fax (d'où le nom) ou via Internet, quand il s'agit d'un cyberfax ! Ce journal est multilingue, rédigé en français et dans la langue maternelle des différents participants et différents pays. Hermelin [10].

Contribuer à Fax ! conduit à la participation à des projets internationaux, objets de groupes, d'initiatives individuelles et collectives, dans une situation vraie car les productions des élè-

ves sont lues et commentées par leurs pairs, avec des perspectives d'échanges dépassant même le cadre du projet : de véritables liens d'amitié naissent alors.

Cyberfax ! C'est le journal fax ! « En ligne », réalisé sur le réseau Internet, en pages htlm sur le site web ou envoyé en fichier joint.

Le journal scolaire a fait son entrée dans la classe en 1925 avec la pédagogie active de Célestin Freinet [11] et, par sa forme et son contenu, s'apparente à un vrai journal. « Il constitue alors une institution importante dans l'organisation de la classe et des apprentissages » Demange-Ducrot [12]. Il est aussi un moyen didactique particulièrement riche en classe de langue : Expression écrite, orale, écriture de presse, illustration, production de textes et d'idées, analyse et commentaire, maîtrise de l'outil informatique, du traitement de texte, logiciels... Le Cyberfax ! s'inscrit directement dans cette perspective ; interactif, il permet de multiples « Aller-retours » entre les divers jeunes correspondants de façon systématique, dès sa parution sur la toile, ce qui réduit largement les distances, certes géographiques, mais aussi et surtout linguistiques et culturelles.

Des élèves Algériens, notamment ceux du lycée Saf Saf1 à Annaba, ont participé à cette opération, plusieurs fois sur des thèmes aussi variés que la francophonie, la parité, les habitudes alimentaires ou encore, jeux d'ici et d'ailleurs, la musique et autres. Le dernier en date, sur le thème de « ma ville, mon village », a suscité à travers la toile, un engouement extraordinaire de la part de nombreuses personnes découvrant, et parfois redécouvrant avec nostalgie, le site de Séraïdi ou encore celui de la baie de Chétaïbi. Une façon peut être d'apprendre à traiter

l'information, de la lire avec lucidité et discernement, de comprendre les médias, leurs messages et ce qu'ils véhiculent, tout comme c'est aussi une façon de connaître l'autre, de s'ouvrir à sa culture et de l'inviter à reconnaître la sienne.

Au final, il s'agit que tous, les autorités, les enseignants et les parents considèrent l'école comme un espace d'apprentissages, mais aussi d'expérience du « vivre ensemble », en présentiel ou même à distance, sachant que la plupart des thématiques abordées doivent toucher à l'actualité et à l'Internet pour ce qu'ils représentent à la jeunesse contemporaine.

Enfin, peut être est-il bon tout simplement de rappeler les propos d'Edouard Hall [13] dans « au-delà de la culture » où il affirme que : « L'avenir dépend de la faculté que l'homme aura de transcender les limites des cultures individuelles ». Serait-il trop ambitieux à l'heure actuelle, d'espérer que l'école puisse permettre cet apprentissage ?

Bibliographie et ouvrages consultés

1. Mc Luhan Marshall, 2000. Planète @ culture.com. Revue Sciences Humaines. Cultures, N° 110.
2. Ruano-Borbolan J.C., 2000. Planète @ culture.com. Revue Sciences Humaines. Cultures, N° 110.
3. Clanet C. 1990. L'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines. P.U du Mirail.
4. Porcher L., 1995. Le Français langue étrangère. Hachette.
5. Chevenez O. 1997. Les élèves acteurs de leurs médias. CNDP. Paris
6. Ghiati A. 2006. La dimension interculturelle dans la pratique pédagogique.
7. Gonnet J. 1999. Les médias et l'indifférence. PUF. Paris
8. Kramer U. 2000. Pour une formation des enseignants aux approches interculturelles. Berne.
9. Dansereau S. 2002. Didactique des médias. UQAM.
10. Hermelin C. 1993. Apprendre avec l'actualité. Théorie et pédagogie de l'événement. Nathan.
11. Freinet C. 1999. Le journal scolaire. Revue le nouvel éducateur, N° 113.
12. Demange-Ducrot C. 2004. Didactique de l'écrit, de la littérature en FLE. PUF. Paris.
13. Hall E.T., 1998. Au-delà de la culture.

